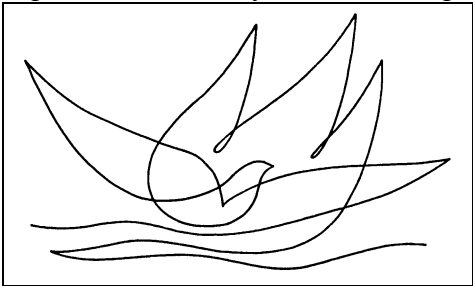


Maintenant que Dieu est devenu un homme, tout en gardant son être de Dieu, nous devrions nous demander sérieusement ce qui nous arrive ! Nous entendions dans la prière du début de cette liturgie : *Tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore !* Est-ce que nous nous rendons compte de ce que signifie ce *plus merveilleusement encore* ?

Car notre humanité, ce que nous sommes autant que ce que nous constatons sur la terre, ne cesse de nous désoler ; la liste serait bien longue des sujets de tristesse ou de découragement, au point que nous disons même : « Plus ça va, moins ça va ! » Eh bien voici que d'aucuns nous annoncent une bonne nouvelle qui nous remplira de joie : *Eclatez de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple !* Oui, le Seigneur connaît la misère des ruines de tant de vies humaines, mais il ne songe qu'à nous réconforter, à nous rassurer, à nous consoler, à nous stimuler, comme on console les enfants que nous sommes dès qu'ils ont bobo. Un bobo ou des catastrophes ? Dieu dirait-il que nos catastrophes ne sont pas grand-chose, ce qui lui permettrait effectivement une petite consolation bien gentille ? Tandis que l'avenir de bien des enfants est d'avance détruit, que des guerres nous menacent, que nous pourrions, si rien n'est fait, détruire la « maison commune » de la terre, nous avons besoin de réconfort, d'encouragement, de force nouvelle dans la conviction qu'avec le Seigneur, rien n'est jamais perdu, irrémédiable ; voilà l'origine de la joie qui nous est annoncée.

A bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes, mais à la fin... il nous a parlé par son Fils. Nous y voilà : la solution à nos drames, c'est Jésus,



expression parfaite de son être. Jésus est né chez nous pour nous dire avec nos mots humains la Parole créatrice de Dieu son Père et notre Père : l'Esprit Saint d'Amour est notre Souffle de vie ! Jésus est venu nous recréer en faisant comme au jour de la création : souffler *dans les narines* de l'homme fait de terre, pour que le Souffle de Dieu lui-même nous rende vivants ; pour que nous ne soyons plus seulement de terre, il nous « recrée plus merveilleusement encore » lorsque nous respirons comme Dieu !

Noël en 2021, c'est la reprise de cet avènement, événement fondateur, re-commencement, pour que nous lui reconnaissions toute sa saveur et toute sa force. Voilà l'origine de la joie qui nous est annoncée.

A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Nous savons bien que « croire », avoir la foi, nous entraîne à l'action d'amour envers tous les hommes, à commencer par ceux qui en ont le plus besoin. Notre foi s'appuie sur de belles et bonnes paroles mises en actes, prévues pour faire vivre les éclopés de la terre, créatrices, comme au jour de la création, de vies tout en Dieu. Mais nous sommes dans le temps ; il nous faut du temps pour réaliser ce qui nous arrive ; restons tournés vers le futur, au lieu de nous crispier sur notre passé et notre présent certes difficiles, car Jésus est *l'Emmanuel, i-e Dieu-avec-nous*, et l'Esprit Saint est notre vie ; Dieu a créé le temps pour avoir le temps de sa miséricorde et de sa tendresse ! Tous les jours ce sera le même « aujourd'hui » de la re-création ! Si nous nous laissons aimer, bien sûr. Jésus, parfaitement Dieu, est venu vivre sa divinité dans un corps, en prenant un corps d'homme. Jésus s'est perdu en l'homme pour que l'homme se retrouve en Dieu son Père, par l'Esprit Saint. Jésus, *Verbe* de Dieu, *Parole* de Dieu, est la Parole de notre Père, de notre Créateur et re-Créateur, qui ne supporte pas que sa création soit détruite, pourrie, perdue, revenue à la seule terre du cahot et *tohu-bohu* initial ! En nous donnant son Fils, Dieu nous donne sa Parole qu'il ne supporte pas les catastrophes de l'homme. Telle est notre Espérance. Voilà l'origine de la joie qui nous est annoncée. Comment ne pas faire partager cette Bonne Nouvelle à *tous les hommes de bonne volonté* ? Comment ne plus utiliser le mot « Noël », comme certains le souhaitent ?

Noël n'a pas grand-chose de commun avec le « formidable décembre » qui le remplacerait, si minable, et forcément passager puisqu'il ne durerait qu'un mois ! Selon St Ignace d'Antioche : « Le Verbe de Dieu a habité en l'homme... pour habituer l'homme à recevoir Dieu ». Seigneur, que nos pauvretés se rejoignent ; fais-nous *riches de ta pauvreté* ! De sorte que nous pouvons dire vigoureusement : « Grâce à Noël, plus ça va, mieux ça va ! »